

UNITE D'APPRENTISSAGE 5 :
COMPETENCES ATTENDUES DE L'EDUCATEUR, ANIMATEUR DE
L'EQAME



« L'enseignant doit laisser l'enfant agir et l'aider à corriger ses erreurs. On apprend mieux de ses erreurs que des connaissances passivement acquises »

UNITE D'APPRENTISSAGE 5 : COMPETENCES ATTENDUES DE L'EDUCATEUR, ANIMATEUR DE L'EQAmE

Objectif Général

Développer les compétences de l'éducateur et/ou animateur de l'EQAmE.

Objectifs spécifiques :

- l'éducateur, animateur de l'EQAmE, doit :
- maîtriser les connaissances nécessaires à l'animation d'une EQAmE ;
- maîtriser les savoir-faire nécessaires à la facilitation des apprentissages des élèves ;
- adopter des attitudes indispensables à l'animation d'une EQAmE.

Plan de formation

5.1. Clarification de concepts

5.2. Compétences de l'éducateur, animateur de l'EQAmE en termes de savoirs

- 5.2.1. Maîtriser les contenus de son enseignement
- 5.2.2. Connaître ses élèves
- 5.2.3. Avoir des connaissances sur le genre, l'équité et l'inclusion
- 5.2.4. Connaître les conditions d'un apprentissage efficace
- 5.2.5. Connaître les styles d'apprentissage

5.3. Compétences de l'éducateur, animateur de l'EQAmE en termes de savoir-faire

- 5.3.1. La pratique de la pédagogie prenant en compte les sexo-spécificités
- 5.3.2. Quelques bonnes pratiques favorisant l'équité à l'école
- 5.3.3. La pratique de l'éducation inclusive
- 5.3.4. La pratique de la pédagogie de groupe
- 5.3.5. La pratique de la pédagogie différenciée
- 5.3.6. La pratique du tutorat
- 5.3.7. La pratique de la remédiation

4.4. Compétences de l'éducateur, animateur de l'EQAmE en termes de savoir-être

Pré-test

1. Pourquoi un(e) éducateur/trice doit-il/elle maîtriser le contenu de son enseignement ?
2. Que signifie le concept « genre » ?
3. Citez cinq pratiques qui favorisent l'équité à l'école.
4. Enumérez trois avantages de la pédagogie de groupe

Introduction

La mission de l'École est d'aider l'apprenant à acquérir des connaissances, des compétences et cultiver en lui le savoir vivre ensemble, ceci pour permettre à l'individu de développer sa personnalité, ses talents et réaliser son projet personnel. Pour remplir cette mission, les enseignants qui en sont les premiers acteurs se doivent d'instruire, de former et d'éduquer les élèves.

Mais au regard de leurs conditions de formation et de travail, sont-ils suffisamment outillés pour accompagner l'élève et faire de lui un citoyen éclairé de demain ?

Dans la philosophie de l'EQAmE, la mission de l'enseignante/enseignant passe avant tout par son adhésion et sa participation à un projet collectif : le projet éducatif de l'établissement, basé sur le principe du partenariat et du travail en équipe.

La présente unité de formation ambitionne de les préparer à mieux remplir cette mission.

5.1. Définition de concepts

Educateur/trice : c'est celui ou celle qui éduque ; celui ou celle qui ne se contente pas seulement d'enseigner les connaissances mais qui se préoccupe également du développement des potentialités intellectuelles, physiques et socio-affectives de l'enfant. Il/elle mène l'action d'éduquer : un individu dont le but est de développer toutes les facultés de la personne humaine.

Animateur/trice : c'est celui ou celle qui sait susciter et entretenir la participation, l'activité des apprenants. Celui ou celle qui sait insuffler l'âme, la vie à un groupe. Il/elle suggère et laisse agir, encourage les apprenant(e)s à contribuer à la recherche de la vérité et sert de guide éclairé.

Enseignement : c'est l'ensemble des actes de communication et de prises de décision mis en œuvre *intentionnellement* par une personne ou un groupe de personnes qui *interagit* en tant qu'agent dans une situation pédagogique ; il est enfin l'ensemble des activités assumées par le personnel enseignant auprès de l'élève dans le but de contribuer à la réalisation des objectifs de l'éducation scolaire tels qu'ils sont définis dans les programmes d'études.

Apprentissage : ce terme comporte plusieurs significations. Il désigne l'acquisition de connaissances par *l'expérience ou l'activité intellectuelle*, généralement en vue de pouvoir les mettre en œuvre ou en pratique ; exemple : l'apprentissage d'une langue. L'apprentissage est aussi l'acquisition de la capacité de faire, de pratiquer ou d'entreprendre un acte, une action ou quelque chose ; exemple : apprendre à lire, à écrire. L'apprentissage s'entend également de *l'acquisition de la capacité technique* d'exercer un métier ; le terme désigne aussi le temps qu'exige cette acquisition.

Apprenant (e) : c'est une personne qui acquiert des connaissances, des compétences. Le terme "apprenant" est attribué à tout individu en situation d'apprentissage; tout sujet actif qui construit ou qui participe à la construction de ses propres savoirs. L'apprenant (e) est donc, celui ou celle qui exerce l'acte d'apprendre, ce qui traduit son engagement personnel dans le processus d'acquisition ou de

perfectionnement des connaissances. Il/elle se distingue de l'enseigné qui symbolise le sujet passif qui attend et reçoit tout de l'enseignant.

5.2. Compétences de l'éducateur/trice animateur/trice de l'EQAmE en termes de savoirs

L'éducateur/trice ou l'animateur/trice de l'EQAmE, en plus de maîtriser les contenus de son enseignement, la psychologie de l'enfant d'âge scolaire, les conditions d'un apprentissage efficace, doit aussi maîtriser la pédagogie sensible au genre et les différents styles d'apprentissage.

5.2.1. Maîtriser les contenus de son enseignement

Les contenus de l'enseignement sont l'ensemble des connaissances, des habiletés composant un objet d'apprentissage que l'enseignant(e) doit communiquer aux élèves.

Il est important que l'enseignant maîtrise lui-même ces contenus sous peine d'enseigner des hérésies et des contre-vérités. S'il/elle doit par exemple enseigner « la pression atmosphérique » ou « la règle de trois inverse », il doit être capable de la définir, la décomposer, la recomposer, l'appliquer dans des situations diverses. Ainsi, il/elle saura donner des explications claires aux élèves ou leur proposer les situations les plus appropriées et cela sans hésitation aucune.

L'éducateur doit parfois procéder à des recherches personnelles en vue de consolider ses connaissances, car dit-on : *« Il faut connaître beaucoup pour enseigner peu et bien »*.

Pour cela, l'éducateur/trice doit s'appropriier le programme d'enseignement de sa classe qui contient les notions et les concepts qu'il/elle doit enseigner. Il/elle se doit de disposer également d'un dictionnaire qu'il/elle consultera en cas de besoin.

5.2.2. Connaître ses élèves

« Commencez par apprendre à connaître vos élèves car très assurément vous ne les connaissez pas » disait J.J Rousseau dans son ouvrage *l'Emile ou de l'Education*. La nécessité de connaître les élèves est évidente ; il faut chercher à :

- déceler les élèves à risque, ceux ou celles vivant avec un handicap, aussi léger soit-il ; c'est le cas de malvoyants, de malentendants, etc. qui doivent être placés à des endroits stratégiques de la classe pour bien suivre les cours ;
- repérer les élèves ayant des troubles plus ou moins prononcés de comportement, des déficiences diverses, des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage, etc. Il peut s'agir d'élèves surdoués(es). Connaître chacun dans sa spécificité permet à l'éducateur/trice de lui apporter ce dont il a besoin pour se réaliser.

La connaissance de l'élève peut se réaliser de plusieurs manières : par l'observation, après un entretien avec l'élève, suite à une visite dans sa famille, suite à une étude du milieu, après un examen de la fiche scolaire, après un test de niveau, etc.

5.2.3. Avoir des connaissances sur le genre, l'équité et l'inclusion

Qu'est-ce que le genre ?

Le terme genre est une traduction littérale du mot anglais « gender », né dans les pays anglo-saxons pour traduire une nouvelle approche des disparités entre hommes et femmes, entre garçons et filles.

Pour en donner une définition simple, nous pouvons dire que le genre se concevait au départ, comme les rôles et les caractéristiques des hommes et des femmes au sein d'une société donnée, ainsi que la conception que cette société a de ce que doit être ou doit faire un homme ou une femme.

Aujourd'hui, la question du genre est allée au-delà de la relation entre homme et femme pour intégrer tous les cas de discriminations, les jeunes/ les personnes âgées, groupes favorisés/ groupes défavorisés etc.

Ce concept se réfère aux aspects culturels et sociaux, au caractère acquis et non acquis (inné) des rôles et tâches que les femmes et les hommes, les minorités ou les couches défavorisées, ... remplissent dans leurs activités (politiques, sociales et économiques).

Les rapports de genre sont l'ensemble des relations établies entre les hommes et les femmes selon les références de la société dans laquelle ils vivent. Ils sont également le reflet d'un modèle culturel.

Scott et Tilly (1987) définissent le genre comme: « la création entièrement sociale des idées sur le rôle propre aux hommes et aux femmes ».

Au Burkina Faso, selon la politique nationale du genre adoptée le 8 juillet 2009, le genre doit être analysé sous l'angle des inégalités et des disparités entre hommes et femmes en examinant les différentes catégories sociales dans le but d'une plus grande justice sociale et d'un développement équitable.

La pédagogie sensible au genre

La pédagogie sensible au genre a trait au processus d'enseignement/apprentissage qui se penche sur les besoins spécifiques des apprenant (e)s (sexe, handicap, minorité, réfugié...) en matière d'apprentissage. Elle exige de la part des enseignant(e)s une démarche globale en la matière dans les processus de planification des cours, de gestion de la classe et d'évaluation des résultats. Ce qui implique un changement d'attitude de leur part.

Les comportements et stéréotypes sexistes

Un comportement, selon le dictionnaire Larousse (2001) est la manière de se comporter, de se conduire; c'est l'ensemble des réactions d'un individu, sa conduite.

Quant au terme stéréotype, il peut se définir comme étant ce qui est conforme ou paraît conforme à un type ou modèle généralement accepté. Le stéréotype peut être associé aux personnes comme aux choses. Par exemple, dans certaines sociétés, les stéréotypes suivants sont considérés soit comme le propre de la femme soit comme le propre de l'homme. On les appelle alors des stéréotypes sexistes :

- les femmes sont censées être très bavardes, très émotives;
- les hommes sont censés être courageux et dignes de confiance.

Il est évident que ces clichés ne reflètent aucune vérité. C'est beaucoup plus une opinion des plus « forts » sur les plus « faibles ». C'est de la doxa, pour emprunter une terminologie platonicienne sur l'opinion qui n'est pas la réalité, mais le reflet des choses, donc nécessairement déformée, biaisée. Il s'agit d'une construction sociale qui n'est pas vraie partout. Or le propre de la vérité c'est qu'elle est universelle (Kant).

Manifestations des comportements sexistes

Au sein de la cellule familiale, l'enfant, selon qu'il est garçon ou fille, apprend les types de comportements que la famille elle-même et la société dans son ensemble attendent de lui.

Le garçon pratique des jeux dits masculins, plus rudes (lutte, football etc.). Il bénéficiera de jouets qui sont symboles de sa virilité et de son rôle de défenseur de la communauté: arcs, flèches, pistolets, couteaux, etc. Au niveau de la fille, les jouets reflètent sa vie ultérieure de cuisinière, de mère de famille: poupées, ustensiles de cuisine, etc. Ainsi il apparaît que la famille, premier vecteur de socialisation de l'enfant, est aussi le premier vecteur des stéréotypes sexistes au niveau des enfants.

Les stéréotypes sexistes à l'école

L'institution scolaire qui est l'émanation de la société est aussi porteuse de stéréotypes sexistes : les tâches de salubrité et d'hygiène (balayer la classe, la cour, nettoyer les meubles, entretenir les jarres d'eau) sont généralement réservées aux filles tandis que le désherbage de la cour, le traçage des terrains d'éducation physique, les activités de production telles que le jardinage, l'élevage etc. incombent aux garçons.

Les contenus des manuels en usage dans les écoles renforcent également ces comportements sexistes. Par exemple dans les contes et proverbes, la « sorcière » évoquée est toujours une « femme » ; le « héros », le réparateur de torts, est toujours un « homme ».

Les enseignant(e)s eux-mêmes, produits de la culture du milieu, dans leur majorité, continuent consciemment ou inconsciemment de perpétuer les comportements et attitudes sexistes dans la gestion de leurs classes et de leur école. Pour une absence momentanée, ils/elles n'hésitent pas à confier leurs classes aux garçons, censés être plus forts et à même de tenir leurs camarades en respect. De même, ils/elles demandent spontanément à une fille d'aller leur apporter de l'eau de boisson car cette tâche lui revient généralement à la maison.

Conséquences des stéréotypes sexistes sur l'individu et la société

Il va de soi qu'une telle perception des choses aura des conséquences aussi bien sur l'individu que sur le groupe social. Les effets des comportements sexistes peuvent avoir les retentissements suivants: la conformité, l'affectation de la conception de soi et la discrimination.

5.2.4. Connaître les conditions d'un apprentissage efficace

Pour qu'un apprentissage soit efficace, le maître doit respecter la démarche scientifique. Par exemple dans le cadre de **la démarche SMASE les phases suivantes doivent être observées :**

- la phase de motivation ou de préparation ;
- la phase d'appréhension ou d'entrée dans l'apprentissage ;
- la phase d'acquisition ou d'apprentissage proprement dite ;

- la phase de rappel ;
- la phase de restructuration ;
- la phase de généralisation ;
- la phase de transfert ;

En plus de cette démarche, il est nécessaire que l'éducateur/trice animateur/trice maîtrise les différents styles d'apprentissage.

5.2.5. Connaître les styles d'apprentissage

Le style d'apprentissage d'un individu, c'est son mode personnel de saisir et de traiter l'information. Le style d'apprentissage est donc la manière préférentielle d'aborder et de résoudre un problème : auditif, visuel ou mixte (auditif et visuel).

Par l'observation, l'analyse des résultats d'évaluation et surtout par des entretiens avec les élèves en difficulté, l'éducateur/trice peut déceler le style d'apprentissage de chaque élève, ce qui lui permet de mettre en œuvre une véritable pédagogie différenciée.

5.3. Compétences de l'éducateur/trice animateur/trice de L'EQAmE en termes de savoir-faire

En plus de la pratique des méthodes actives et de l'adaptation de l'enseignement aux différents styles d'apprentissage recommandés par la psychopédagogie, l'animateur/trice, éducateur/trice de l'EQAmE doit pratiquer la pédagogie sensible au genre, à l'équité et à l'inclusion. En outre, il doit faire recours aux techniques spécifiques telles que : le travail de groupe, la pédagogie différenciée, le tutorat et la remédiation.

5.3.1. La pratique de la pédagogie prenant en compte les sexo-spécificités

Les enseignant(e)s doivent adopter des approches sensibles au genre dans la préparation et la présentation de toutes les leçons particulièrement celles de sciences et de mathématiques, disciplines considérées souvent à tort comme l'apanage des garçons et la bête noire des filles.

La conduite de la classe est assurée à travers plusieurs moyens dont le langage qui est l'outil essentiel de communication. En effet, le langage est révélateur de nos pensées et de nos croyances étant donné qu'il sert de véhicule pour transmettre les messages. Mal employé, le langage peut exacerber les différences sexo-spécifiques, entraver la participation en classe et affecter la performance des filles ou des garçons. Par conséquent, il doit être utilisé à bon escient.

Les enseignant (e)s doivent, en classe, réfléchir au type de langage, mots et déclarations qu'ils utilisent et s'assurer qu'ils/elles prennent en compte la sexo-spécificité dans la conduite de la classe. Le fait de prendre en compte la sexo-spécificité permet de traiter les garçons et les filles comme des partenaires égaux et favorise l'apprentissage.

5.3.2. Quelques bonnes pratiques favorisant l'équité à l'école

La mise en œuvre des dix (10) pratiques suivantes permet de renforcer l'équité à l'école :

1. donner les mêmes tâches aux filles et aux garçons ;
2. poser les mêmes types de questions aux filles et aux garçons ;
3. attendre la même qualité de performance chez les filles au même titre que chez les garçons ;
4. utiliser un langage de respect envers les filles au même titre que les garçons ;
5. avoir un comportement de respect envers toutes les filles au même titre que les garçons ;
6. ne pas harceler les filles ;
7. exiger la même fréquentation scolaire des filles que des garçons ;
8. accorder le même temps de travail aux filles qu'aux garçons ;
9. permettre aux filles d'être responsables de groupe ;
10. encourager les filles à avoir confiance en elles-mêmes.

Autant que faire se peut, il convient d'appliquer ces principes à tout moment et en tout lieu.

5.3.3. La pratique de l'éducation inclusive

L'école reçoit des élèves de catégories différentes qui attendent légitimement d'être traités avec équité. Dans l'esprit de l'éducation inclusive, les élèves vivant avec un handicap s'épanouissent mieux en évoluant avec les autres. L'éducateur/trice doit donc apprendre à se comporter dans cet univers.

5.3.4. La pratique de la pédagogie de groupe

Dans nos sociétés africaines fortement marquées par le sens communautaire et la solidarité, l'entraide est largement pratiquée entre enfants dans le village et entre les élèves en dehors de l'école. Il faut donc arriver à la systématisation de l'entraide comme moyen de répondre aux multiples problèmes des grands groupes.

L'enseignant(e) chargé(e) du grand groupe doit admettre qu'il/elle ne peut être – omniprésent(e) et au centre de tout ce qui se passe dans sa classe. Il/elle doit savoir déléguer une part de ses pouvoirs s'il/elle veut tirer parti du potentiel d'activité et de production qu'on trouve dans tout groupe.

La pédagogie de groupe sera abordée autour des points suivants :

- la définition de la pédagogie de groupes ;
- la technique du travail de groupes ;
- l'organisation de la classe ;
- l'évaluation dans le cadre de la technique du travail de groupes ;
- le soutien de la motivation des groupes;

- le rôle du maître ;
- les principes et avantages du travail de groupes;
- les écueils à éviter.

Définition de la pédagogie de groupe

Le groupe est une association d'individus en nombre restreint poursuivant des buts communs et interagissant entre eux.

La pédagogie de groupe est la mise en œuvre de techniques d'organisation de la classe, s'appuyant sur la réalité et la dynamique du groupe pour que sa taille devienne non plus un facteur négatif mais une ressource valorisante.

A ce sujet, Newcomb souligne: *"Lorsque la taille d'un groupe augmente, les ressources du groupe aussi tendent à augmenter, mais leur potentiel maximum n'est pas utilisable pour la résolution de problèmes, à moins qu'il ne se produise une augmentation correspondante de certains types d'interaction. "*

Il est donc nécessaire de faire travailler les élèves par petits groupes (5-6 maximum) en leur permettant de conjuguer leurs efforts par le système du tutorat et du monitorat⁵.

Technique du travail de groupe

Le travail de groupes peut être défini comme une technique d'organisation pédagogique qui repose sur le principe de démultiplication. Elle permet de favoriser des situations où l'on exploitera l'entraide, la prise de responsabilité, l'autonomie, la tolérance, la prise d'initiatives, la créativité, etc.

Le travail de groupe n'apporte pas en lui-même seulement de nouveaux savoirs cognitifs mais il contribue aussi à mieux les faire assimiler par les élèves.

On peut également définir le travail de groupe comme une technique de gestion de la classe qui tend à allier les impératifs de la formation de l'enfant, dans la perspective d'une vie future d'ouverture vers autrui, à une participation consciente à l'activité communautaire.

La technique de travail de groupe permet au maître d'exploiter mieux les différentes ressources des élèves.

Méthodologie du travail de groupe

Cette technique alterne trois types d'activités : les activités du groupe-classe ou activités collectives, les activités individuelles et les activités de groupes.

- Les activités du groupe-classe ou activités collectives

Elles sont animées par le maître qui donne des consignes de travail, des informations utiles et des explications à toute la classe.

- Les activités individuelles

Chaque élève s'attèle à analyser une situation d'apprentissage selon les consignes du maître ou du responsable de groupe.

- les activités de groupes

⁵ Tutorat : selon Legendre, 2005, ensemble des actions d'encadrement personnalisé conduit par un tuteur au profit d'un étudiant. Le monitorat désigne les attributions confiées à un étudiant sous la conduite d'un tuteur.

Chaque groupe procède à une mise en commun des productions individuelles.

Cadre de mise en œuvre de la technique

Le travail de groupes, est une technique pédagogique, applicable dans tous les groupes quelle que soit leur taille (grands groupes ou groupes restreints, homogènes ou hétérogènes).

Cette technique est praticable aussi bien dans les petites classes que dans les grandes.

Au départ, l'enseignant peut limiter la pratique de la technique à quelques matières (lecture, calcul par exemple), le temps que les élèves s'habituent avant de l'étendre progressivement aux autres matières.

Organisation de la classe

- Sensibilisation des élèves

L'enseignant(e) doit d'abord sensibiliser les élèves en les informant de la nouvelle forme que va prendre l'organisation de la classe. Il/elle leur fait percevoir l'importance de développer l'esprit de solidarité qui consiste à faire comprendre que chacun peut contribuer à la réussite de l'ensemble de la classe et de l'école en acceptant de partager ce qu'il sait, ce qu'il possède avec ses camarades.

- Organisation des groupes

La voie la plus simple est celle par laquelle l'enseignant(e) part de la connaissance qu'il/elle a de ses élèves pour constituer des groupes hétérogènes. Chaque groupe comportera des élèves forts, moyens et faibles. Il/elle peut organiser un test de niveau qui va révéler les capacités de chacun dans les diverses disciplines.

Les élèves peuvent être répartis en groupes de 6 à 8, de telle manière que chaque groupe recèle les compétences indispensables à son évolution propre. Chaque groupe désigne démocratiquement ses responsables. Il les changera en cas de besoin sous le contrôle de l'enseignant(e).

L'évaluation dans le cadre de la technique du travail de groupe

Il y a une pratique pédagogique qui veut que, l'on parte de l'activité individuelle pour déboucher sur l'activité de groupe. Cette pratique recommande que l'enseignant (e) :

- privilégie les questions ouvertes qui offrent plus de possibilités de transfert et de généralisation;
- s'élève vers les derniers échelons de la taxonomie⁶ pour proposer des items faisant plus appel à l'intelligence qu'à la mémoire;
- organise une évaluation formative, c'est-à-dire, celle qui permet d'apporter une aide aux apprenant(e)s;
- propose des activités qui amènent l'élève à mobiliser toutes ses connaissances pour résoudre des tâches complexes.

⁶ Selon Legendre, la taxonomie est une classification organisée et hiérarchisée de phénomènes d'apprentissage ou de développement. Voir aussi taxonomie dans les domaines affectif, cognitif, conceptuel, expérientiel, moral, perceptuel, psychomoteur, social avec différents auteurs.

Le soutien de la motivation des groupes

L'un des avantages essentiels que le maître tire du travail de groupes est l'exploitation des ressources morales et intellectuelles de la classe en vue d'atteindre les objectifs pédagogiques fixés.

Pour susciter et soutenir l'effort des élèves, il faut magnifier et valoriser tout succès individuel ou groupal et instaurer une saine émulation entre groupes et les différents membres du groupe.

Pour mener avec succès la motivation des groupes, l'enseignant(e) doit :

- éviter de proposer plusieurs difficultés notionnelles à la fois (trois au maximum) ;
- mener une pédagogie active en responsabilisant l'élève à toutes les étapes du processus de l'apprentissage;
- faire preuve d'organisation, de sérieux et de bonne humeur à chaque instant;
- faire preuve de compréhension à l'égard des élèves ou des groupes en difficultés ;
- éviter les sévices corporelles, les injures, etc. ;
- classer par ordre de mérite les groupes, à partir de leurs productions dans tous les domaines de l'apprentissage ;
- espacer les bilans afin que les groupes aient un temps suffisant de réaction positive ;
- soumettre des items qui soient du niveau des élèves moyens;
- tenir compte de la dignité de chaque élève.

Le rôle de l'enseignant(e)

La technique du travail de groupe, pour atteindre ses objectifs, à savoir l'entraide, la recherche, la créativité, est tributaire de l'attitude et du comportement de l'enseignant(e). Son rôle sera surtout celui/celle d'organisateur/trice, de guide et de facilitateur. L'enseignant(e) devra s'astreindre à une préparation lointaine, mentale, écrite très sérieuse et détaillée. Il doit également préparer matériellement sa classe.

Pendant le déroulement des travaux de groupe, l'enseignant(e) doit être toujours auprès des groupes pour :

- réguler éventuellement les tensions qui pourraient naître ;
- aider un groupe à prendre conscience de ses erreurs ou à progresser ;
- veiller à encourager tous les membres des groupes à participer effectivement au travail de groupes ;
- observer et analyser la nature des difficultés qui se posent aux groupes et aux individus pour leur apporter des solutions idoines ;
- adapter son enseignement aux besoins et au niveau des élèves ;
- responsabiliser les apprenants dans l'organisation du travail et dans la gestion du temps ;
- soigner les exercices d'évaluation pour mesurer effectivement les acquis de chacun.

Gestion du groupe

A l'intérieur de chaque groupe, on peut organiser les élèves pour travailler en groupes tout comme dans une classe ordinaire. Le maître exploitera les niveaux différents des élèves pour inciter les plus forts à aider les plus faibles (une sorte de monitorat ou de tutorat). Ainsi, le groupe aura un animateur, un porte-parole et un gestionnaire de temps.

Principes et avantages du travail de groupes

Les principes

Ils découlent d'observations scientifiques menées dans le domaine psychopédagogique dont voici quelques aspects :

- un grand groupe peut se subdiviser en petits groupes ;
- au sein d'un groupe se développent des interactions qui conduisent à sa consolidation ou à sa dislocation ;
- la production d'un groupe est en rapport direct avec le sens de l'organisation et l'attitude de son animateur.

Les avantages

Ils sont nombreux et concernent entre autres ; l'élève, l'animateur/trice et les apprentissages.

- l'élève comprend mieux les explications de ses pairs ;
- l'élève moniteur renforce ses propres connaissances en aidant son camarade ;
- les élèves sont épanouis, prennent des initiatives, sont plus naturels et spontanés ;
- les opérations de synthèse et de transfert de connaissances sont facilitées ;
- la mise en place d'une pédagogie participative est effective ;
- l'élève prend conscience de la valeur des activités scolaires qu'il accomplit ;
- le travail de groupe développe la valeur universelle de l'entraide et la solidarité ;
- les élèves sont mieux organisés et le volume horaire des apprentissages est augmenté ;
- l'acte pédagogique est réorienté: moins d'enseignement; plus d'apprentissage ;
- le travail de groupes favorise la mobilisation et l'intégration de diverses connaissances établissant ainsi le lien fécond entre les activités scolaires et le vécu de l'élève.

Le travail de groupe est une véritable école d'apprentissage pragmatique de la démocratie. Il socialise l'enfant.

Les écueils à éviter

Si le travail de groupe est mal compris ou mal appliqué, des difficultés peuvent surgir. En voici quelques-unes :

- les pertes de temps: le temps devient difficile à gérer;
- le manque d'organisation ;
- l'usure ou le non fonctionnement des groupes;

- l'oubli des devoirs individuels et des examens ;
- l'attitude laxiste de l'enseignant(e).

La pédagogie de groupe est un esprit, une vision globale du domaine organisationnel permettant d'exploiter les ressources et les potentialités du groupe afin d'en tirer le meilleur parti. Elle se prête à toutes les adaptations parce qu'elle est ouverte sur le vaste champ du possible. Bien comprise et appliquée, elle permet à l'enseignant(e) de rendre plus efficace son enseignement/apprentissage par une meilleure gestion du temps, du groupe et de l'espace. C'est une véritable école de solidarité et de démocratie.

5.3.5. La pratique de la pédagogie différenciée

Qu'est-ce que la pédagogie différenciée ?

La pédagogie différenciée est la gestion des différences et leur utilisation pour faire progresser les élèves. Elle est également la prise en compte de la réalité individuelle de l'élève, qui consiste selon Perrenoud (1966) à : *“faire en sorte que chaque apprenant se trouve aussi souvent que possible dans des situations d'apprentissage fécondes pour lui”*.

Pour réaliser la pédagogie différenciée, il faut avoir une nouvelle vision de l'élève et de l'apprentissage. En effet il s'agira :

- d'offrir dans la classe, à chaque élève, la possibilité d'apprendre à son rythme et selon son style ;
- d'avoir le souci de la personne ;
- d'insuffler une dynamique à tout acte pédagogique ;
- de prendre en compte les différents modes de fonctionnement de l'esprit des élèves.

On peut dire en un mot que la pédagogie différenciée est celle qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation.

Pourquoi une pédagogie différenciée à l'école ?

Quand tous les élèves d'une même classe subissent en même temps le même enseignement, le même contenu, les mêmes techniques, les mêmes procédés, cela suppose que tous disposent des mêmes aptitudes, des mêmes modes d'apprentissages. La classe est pensée en termes d'homogénéité.

En considérant que tous les enfants sont d'un niveau homogène, on ne tient pas compte de leurs besoins particuliers qui sont occultés en faveur d'un contenu qui doit passer afin que l'enseignant(e) se sente en sécurité. Or, ils n'ont ni les mêmes styles d'apprentissage, ni les mêmes talents, encore moins les mêmes histoires personnelles. Les conséquences qui en découlent sont :

- les élèves qui ne possèdent ni le même rythme et style d'apprentissage, ni les mêmes connaissances antérieures rencontrent d'énormes difficultés ;
- l'enseignant commet une injustice en donnant uniquement un enseignement collectif. Seuls ceux qui correspondent aux caractéristiques de l'enseignant tirent leurs épingles du jeu ;

- de nombreux élèves sont démotivés et ne s'engagent plus à apprendre ;
- l'échec scolaire est inévitable pour de nombreux élèves.

La pédagogie différenciée est cette pratique qui met au centre de son activité l'enfant et ses intérêts véritables dans le processus d'enseignement/apprentissage. Nous l'aborderons dans cette partie selon la démarche suivante :

- les conséquences de la pratique de l'homogénéité ;
- la pédagogie différenciée.

Comment pratiquer la pédagogie différenciée ?

- Principes

Le principe de base qui doit présider à la mise en place de la pédagogie différenciée consiste à multiplier les itinéraires d'apprentissage en fonction des différences existant entre les élèves. Il faut développer une communication d'apprentissage qui met en interaction des personnes, des savoirs, l'institution.

La pédagogie différenciée se fonde sur deux principes courants :

- la pédagogie active : mettre l'élève au centre des apprentissages ;
- la pédagogie de la maîtrise : considérer que tous les enfants sont capables d'apprendre tout ce que l'école propose.

Application de la pédagogie différenciée

Il ne s'agit pas de chercher à répertorier ou à classer les enfants en fonction des types d'intelligences, mais plutôt de conduire les apprentissages de sorte à développer les intelligences de chaque élève. **Il s'agit donc de varier les méthodes, les stratégies pour permettre à chacun et à tous d'apprendre selon son style.**

Pour pouvoir répondre à cette diversité dans la classe, il est nécessaire de différencier notre enseignement, en tenant compte des capacités et des besoins de chacun.

La différenciation de l'enseignement peut se faire sur différents niveaux :

- différencier les méthodes d'enseignement selon les groupes ou le même groupe;
- différencier le matériel pour le même groupe ou des groupes différents dans le cadre d'une pédagogie par alternance;
- différencier le contenu selon les groupes de niveau;
- différencier les méthodes d'évaluation selon les groupes ou le même groupe.

5.3.6. La pratique du tutorat

Définition

Etymologiquement, tutorat vient du mot tuteur, mot qui prend ses racines dans le latin **tutor**. Le tutorat est d'une façon générale, la fonction assumée par un tuteur.

En pédagogie, le tutorat est une aide pratiquée par les élèves entre eux. Plus précisément, le tuteur désigne un élève qui vient en aide à un autre accusant un déficit, un retard ou éprouvant des difficultés. On le nommera le **tuteuré**.

Le tutorat doit être considéré comme une activité complémentaire, ne remplaçant pas la leçon donnée par l'enseignant(e) mais renforçant les acquisitions faites préalablement en classe.

Organisation

Pour le succès de la mise en œuvre de la technique du tutorat, une bonne organisation s'impose à travers les points suivants :

- Critère de Choix des tuteurs

Les tuteurs sont choisis parmi les élèves ayant le profil suivant :

- être animé du désir de participer au projet ;
- être animé du désir de partager ses connaissances ;
- maîtriser les éléments enseignés ;
- être patient.

- Identification des tuteurés

Les tuteurés sont identifiés parmi les élèves présentant des difficultés. L'enseignant(e) veillera à privilégier les élèves, qui, de son point de vue, pourront améliorer leurs apprentissages dans le cadre d'un suivi effectué par un autre élève. En résumé, il faut éviter de retenir des élèves qui ont de trop grandes difficultés.

Mise en œuvre du tutorat

Il est recommandé de jumeler un à deux élèves par tuteur et par types de difficultés. On a constaté qu'il est plus facile de commencer avec un tuteur et un tuteuré.

Pour former les petits groupes (1 tuteur et 2 tuteurés), il y a lieu de les regrouper par type de difficultés, toutefois on peut tenir compte de l'affinité entre les élèves.

Au cours du premier trimestre, il est suggéré de jumeler les tuteurés de CP2 à des tuteurs de CM1 (tutorat externe).

Au cours du deuxième trimestre, on peut débiter le travail avec les CP1 et un groupe de tuteurs choisis parmi les élèves des classes supérieures, suffisamment avancés pour leur venir en aide.

Il est recommandé de faire des séances de 30 minutes, si possible à l'intérieur de l'emploi de temps et 2 à 3 fois par semaine.

- Identification du lieu de rencontre

Les tuteurs rencontrent les tuteurés dans un endroit calme, déterminé à l'avance, qui permettra à chaque groupe de s'isoler et au maître des tuteurés de suivre le travail à distance. De manière générale, le tutorat a lieu à l'extérieur dans un endroit ombragé. Lorsqu'on fonctionne en dehors des heures de classe, il est possible de le faire dans une classe.

- Recherche du matériel

Chaque groupe disposera du matériel suivant :

- maîtriser les éléments enseignés ;
- des ardoises géantes, si possible ;
- des manuels ;
- des carnets d'exercices.

Déroulement de l'activité

Les groupes de tuteurs et tuteurés travaillent sous la surveillance des enseignant(e)s. Le matériel minimum est mis à la disposition des groupes et les actions menées dépendent des difficultés des tuteurés.

5.3.7. La pratique de la remédiation

Définition de la remédiation

La remédiation est une activité d'apprentissage organisée pour soutenir les élèves en difficultés en vue de faciliter et d'améliorer leurs apprentissages.

Démarche de la remédiation

Les étapes de remédiation s'inscrivent dans une démarche visant à venir en aide à l'élève. Cette démarche se base sur la notion d'« erreur » que l'on exploite en vue d'une remédiation relative à des lacunes précises. Mais il ne faut pas oublier une autre exploitation, tout aussi importante de l'erreur, qui est le révélateur du fonctionnement cognitif de l'apprenant : en analysant ses erreurs, on comprend mieux comment il fonctionne, et on peut améliorer les apprentissages.

Si on peut exploiter les erreurs de l'apprenant en termes de remédiation, on peut donc aussi les exploiter pour anticiper et prévenir des difficultés éventuelles dans les apprentissages futurs.

Une activité de remédiation n'a de sens que si elle est précédée d'un bon diagnostic. De même qu'il n'y aurait pas de sens pour un médecin de prescrire un remède avant d'avoir posé un diagnostic, il n'y a pas de sens pour un enseignant d'organiser des activités de remédiation avant d'avoir diagnostiqué de façon précise les difficultés de l'élève.

Il s'agit alors de la démarche « diagnostic-remédiation » qui comprend quatre étapes principales à savoir :

- le repérage des erreurs : il s'agit d'identifier les erreurs ;
- la description des erreurs : il s'agit d'expliquer la nature de chaque erreur ;
- la recherche des sources des erreurs : trouver l'origine ou la cause de l'erreur ;
- la mise en place d'un dispositif de remédiation : proposer une stratégie de remédiation des insuffisances constatées.

5.4. Compétences de l'éducateur/trice animateur/trice de L'EQAmE en termes de savoir-être

L'éducateur/trice animateur/trice de l'EQAmE devra développer des qualités qui feront de lui un manager, un agent intégré au milieu, en partenariat dynamique avec tous les autres partenaires de l'école.

Développer de telles qualités passe nécessairement par sa capacité à se renouveler tant du point de vue personnel que professionnel.

Conclusion

La construction du progrès exige l'engagement de citoyens conscients et responsables. L'éducation des citoyens, elle-même, passe par la mise sur pied d'une école compétitive animée par des acteurs compétents et consciencieux. L'éducateur/trice est l'un(e) de ces acteurs/trices et devrait bénéficier d'une formation plus attractive et plus efficace pour permettre l'actualisation des connaissances dans les disciplines enseignées, parfaire sa formation professionnelle mais aussi pour acquérir des méthodes et des moyens pour apprendre à mieux gérer des projets et s'engager dans un projet personnel de formation.

Il lui faut aussi **une formation « spécifique »** pour actualiser et compléter les compétences nécessaires pour faire face à des classes hétérogènes et reconnaître plus facilement et plus rapidement les élèves en difficulté (troubles du comportement, troubles auditifs ou visuels) et aussi apprendre à s'occuper de jeunes en situation de handicap. C'est à cette condition que l'école sera de qualité et répondra pleinement aux attentes de la nation burkinabé.

Post-test

1. Pourquoi l'éducateur/trice de l'EQAmE doit-il/elle maîtriser le contenu de son enseignement ?
2. Que signifie le concept « genre » ?
3. Citez cinq pratiques qui favorisent l'équité à l'école.
4. Enumérez trois avantages de la pédagogie de groupe.

Réponses possibles

- 1) L'animateur de l'EQAmE doit maîtriser les contenus de son enseignement pour éviter d'enseigner des hérésies et des contre-vérités.
- 2) Le genre se définit comme étant la relation entre homme et femme pour intégrer tous les cas de discriminations, les jeunes/ les personnes âgées, groupes favorisés/ groupes défavorisés etc.
- 3) Dix (10) pratiques qui favorisent l'équité :
 1. donner les mêmes tâches aux filles et aux garçons ;
 2. poser les mêmes types de questions aux filles et aux garçons ;
 3. attendre la même qualité de performance chez les filles au même titre que chez les garçons ;
 4. utiliser un langage de respect envers les filles au même titre que les garçons ;
 5. avoir un comportement de respect envers toutes les filles au même titre que les garçons ;
 6. ne pas harceler les filles ;
 7. exiger la même fréquentation scolaire des filles que des garçons ;
 8. accorder le même temps de travail aux filles et aux garçons ;
 9. permettre aux filles d'être responsables de groupe ;
 10. encourager les filles à avoir confiance en elles-mêmes.

1) Avantages de la pédagogie de groupe

- l'élève comprend mieux les explications de ses pairs ;
- l'élève moniteur renforce ses propres connaissances en aidant son camarade ;
- les élèves sont épanouis, prennent des initiatives, sont plus naturels et spontanés ;
- les opérations de synthèse et de transfert de connaissances sont facilitées ;
- la mise en place d'une pédagogie participative est effective ;
- l'élève prend conscience de la valeur des activités scolaires qu'il accomplit ;
- le travail de groupe développe la valeur universelle de l'entraide et la solidarité ;
- les élèves sont mieux organisés et le volume horaire des apprentissages est augmenté ;
- l'acte pédagogique est réorienté: moins d'enseignement; plus d'apprentissage ;
- le travail de groupes favorise la mobilisation et l'intégration de diverses connaissances établissant ainsi le lien fécond entre les activités scolaires et le vécu de l'élève.

Application

- Citez trois catégories de compétences indispensables à l'enseignant.
- Parmi les dix pratiques d'équité, citez les trois pratiques les plus essentielles. Justifier pourquoi?